L'orientation scolaire et professionnelle

30/1 | 2001

Incertitudes professionnelles, conduites d'orientation
ou d'insertion et nouveaux rapports au travail

M. Reuchlin. Evolution de la psychologie différentielle.

Paris : PUF

Denis Bonora

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/osp/5726>

DOI : 10.4000/osp.5726

ISSN : 2104-3795

Éditeur

Institut national d'étude du travail et d'orientation professionnelle (INETOP)

Édition imprimée

Date de publication : 15 mars 2001

ISSN : 0249-6739

Référence électronique

Denis Bonora, « M. Reuchlin. Evolution de la psychologie différentielle. », *L'orientation scolaire et professionnelle* [En ligne], 30/1 | 2001, mis en ligne le 04 mai 2018, consulté le 23 octobre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/osp/5726> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/osp.5726>

Ce document a été généré automatiquement le 23 octobre 2020.

© Tous droits réservés

M. Reuchlin. Evolution de la psychologie différentielle.

Paris : PUF

Denis Bonora

RÉFÉRENCE

Paris : PUF

- 1 Jusque récemment, la psychologie différentielle apparaissait encore souvent comme un moyen terme entre la psychologie clinique d'une part et la psychologie expérimentale d'autre part : en effet, si elle vise à une approche de l'homme en milieu normal, elle adopte cependant une méthodologie basée sur le caractère public des observables, la répétabilité des observations, et le traitement quantitatif des données recueillies. Or, Maurice Reuchlin montre au long de son ouvrage que la psychologie différentielle ne se limite pas à représenter une tentative de conciliation entre ces deux approches du fonctionnement mental des individus : l'approche monographique, de type holistique, et l'approche scientifique, le plus souvent réductionniste. En fait elle les transcende, dans la mesure où elle parvient à définir une nouvelle problématique de l'individu en milieu normal, et où elle génère des instruments d'observation et de traitement des données qui permettent de progresser non seulement dans la connaissance, mais aussi dans l'explication des différences individuelles. Elle ne se définit donc pas seulement par l'originalité de son appareillage méthodologique — qui d'ailleurs dépasse la seule perspective psychométrique dans laquelle on voulait parfois la cantonner — mais aussi par les contenus de connaissance, dont elle enrichit la psychologie générale. Cet ouvrage a une portée théorique et épistémologique fondamentale. Il offre au lecteur l'opportunité d'approfondir sa compréhension de l'état actuel de la psychologie différentielle, à travers son évolution récente, que Maurice Reuchlin a grandement contribué à impulser. Pour ce faire, il y a réuni un ensemble de textes, publiés depuis la fin de la seconde guerre mondiale, qu'il a sélectionnés, parmi ses propres contributions,

comme les plus propices à la saisie de cette évolution. Est-ce à dire qu'on y trouvera la quintessence de l'oeuvre scientifique de l'auteur ? Ce serait sans doute l'amputer sensiblement. Il reste cependant qu'on accèdera par sa lecture à un panorama des idées majeures qu'il a conçues en la matière au cours de la période 1947-1998. De par sa construction même, l'ouvrage offre donc une perspective historique, qui permet à la fois de comprendre l'état des problématiques actuelles et de pressentir certains développements prometteurs. C'est ce qui en fait l'originalité par rapport aux publications antérieures en langue française les plus connues sur ce domaine (Reuchlin, 1969, refonte 1997 ; Huteau, 1995), même si celles-ci comportaient chacune un rapide survol historique, de portée plus générale, et si on pouvait y trouver de fréquentes considérations épistémologiques. Outre l'intérêt de pouvoir disposer ainsi d'un regroupement des textes les plus significatifs, sans avoir à les rechercher dans des publications dispersées et parfois peu disponibles, une telle présentation offre ainsi au lecteur une « valeur ajoutée » dans la compréhension des contenus actuels de la psychologie différentielle et de ses approches, par la saisie de leur genèse.

- 2 Chaque chapitre est focalisé sur une notion clé, une approche méthodologique, ou un domaine de la recherche en psychologie, que le lecteur pourra appréhender progressivement, en suivant le développement de la pensée de l'auteur. À l'intérieur de chaque chapitre les filiations et les convergences conceptuelles sont rendues plus accessibles par un texte de présentation (en italique). Les textes reproduits se succèdent le plus souvent selon leur chronologie de publication. C'est le cas, par exemple, du chapitre VI, qui traite de l'étude différentielle du développement cognitif : on peut y voir comment l'auteur est passé d'une approche différentialiste classique basée sur les facteurs de groupe, à un affinement de la théorie de Piaget à partir de la recherche d'explication des décalages horizontaux par les phénomènes de vicariance, puis à un élargissement de la perspective piagetienne pour y inclure un point de vue écologique axé sur les effets différentiels du milieu, et enfin à une généralisation incluant un ensemble de résultats de travaux français et anglo-saxons.
- 3 À l'inverse, il apparaît logique que cette organisation chronologique ne soit pas un critère pertinent quand le chapitre traité comporte plusieurs thèmes distincts : ainsi, dans le chapitre V, portant sur la méthodologie, l'auteur a peut-être préféré faire figurer d'abord les textes de portée plus générale — comme l'emploi des méthodes quantitatives en psychologie, et la distinction entre l'inférence scientifique et l'inférence statistique (dont on observe constamment la manifestation par l'utilisation massive des épreuves de signification dans les publications) — avant d'aborder des questions apparemment plus « techniques », comme l'analyse factorielle (publication pourtant datée de 1964), et la recherche des causes par un modèle structural. Signalons cependant les implications fondamentales du choix d'un tel type de modèle, qui signe l'abandon d'une perspective bernardienne classique au profit d'une approche comprenant de multiples variables latentes, interdépendantes, modèle beaucoup plus proche de la réalité « naturelle ».
- 4 Les méthodologies structurales sont par ailleurs plus largement développées dans un autre chapitre (chap. III), où l'on ne retrouve pas non plus un ordre des publications selon la chronologie, mais c'est ici, semble-t-il, pour une autre raison : l'auteur a probablement voulu s'en tenir à son mode dominant d'exposition, et traiter d'abord de façon théorique l'opposition holisme-élémentarisme et son dépassement par l'approche systémique ou structurale, puis la comparaison entre cette dernière et la

perspective analytique réductrice, reportant ainsi en fin de chapitre le texte — pourtant moins récent — qui rend compte d'un exemple concret.

- 5 L'éventail des conceptualisations de l'auteur exposées dans l'ouvrage est trop large pour permettre un compte-rendu détaillé. La plupart des développements y prennent la forme de discussions circonstanciées, d'analyses fines, progressives et exhaustives. Chercher à les résumer ici nous paraîtrait réducteur. Nous nous limiterons à les récapituler rapidement, nous réservant de revenir en quelques mots de commentaire sur l'un de ses thèmes majeurs.
- 6 Les notions de processus vicariants, de structures fonctionnelles et de niveau d'observation et d'analyse, qui jouent un rôle déterminant dans la conceptualisation de la psychologie différentielle en relation avec la psychologie générale, sont abordées dès le premier chapitre. Celui-ci est un chapitre de présentation, de portée générale, qui traite du positionnement de la psychologie différentielle et de son apport potentiel décisif à la psychologie générale. Les trois chapitres suivants reprennent et développent à tour de rôle chacun de ces trois thèmes centraux. Vient ensuite le chapitre sur la méthodologie, évoqué plus haut. Les deux derniers chapitres portent davantage sur des aspects de contenu, même si les considérations épistémologiques et méthodologiques y demeurent très présentes. Il s'agit, pour le chapitre VI, du développement cognitif : les théories génétique et factorielle de l'intelligence y sont comparées, et on y traite des facteurs socio-économiques qui le conditionnent. En contrepoint à ce chapitre sur le « cognitif », les aspects « conatifs » de la conduite sont abordés dans le suivant, chapitre attendu quand on sait l'importance, montrée par l'auteur, de la motivation et des autres facteurs non cognitifs (niveau d'anxiété, mode d'appréhension du monde extérieur, mode privilégié de réaction, etc.) qui déclenchent, orientent et entretiennent les conduites individuelles.
- 7 Parmi les notions qui font l'objet d'un chapitre particulier on a remarqué celle de niveau d'observation et d'analyse. Dans l'une des optiques envisagées, le niveau dont il est question peut, par exemple, être intégré soit à un système gigogne formel (e.g. Q.I. verbal vu comme une partie du Q.I. général), soit à une hiérarchie fonctionnelle (e.g. les modèles cognitifs d'exécution vus comme conditionnés par les processus directeurs du fonctionnement cognitif). Selon l'optique adoptée, la nature des analyses et la portée des conclusions pourront varier grandement. Cette notion semble revêtir une importance capitale pour l'auteur puisque non seulement le chapitre qui lui est consacré est le plus long (34 pages), mais encore elle ressurgit en de multiples endroits dans le cours des autres chapitres.
- 8 Une autre conceptualisation qui apparaît de façon récurrente dans bon nombre des publications reproduites ici est celle qui a trait au « processus vicariants » (i.e. les procédures adaptatives différentes, face à une situation donnée, auxquelles peut alternativement avoir recours l'espèce, et à un autre niveau, l'individu). Ce concept, que l'auteur a élaboré à partir de 1963, a été le « cheval de Troyes » qui a permis l'intrusion de la psychologie différentielle dans la psychologie générale, faisant évoluer cette dernière dans ses objectifs et dans son ouverture de champ, et surtout lui permettant d'échapper en partie à son enfermement dans le « virtuel » : la psychologie générale devenait potentiellement capable d'expliquer le fonctionnement mental de l'individu en situation réelle, et non plus seulement « in vitro », et les différences intra et interindividuelles échappaient à leur statut relégitif d'artefacts. De son côté, la psychologie différentielle qui était demeurée longtemps cantonnée à un statut de «

bureau d'étude », fournisseur de tests d'aptitude devant permettre notamment l'appariement aptitudes individuelles — emplois professionnels, a pu émerger en tant qu'approche scientifique, à support théorique, et à visée fondamentale.

- 9 Le concept de « processus vicariants » a, par exemple, permis de surmonter les difficultés d'interprétation des décalages horizontaux dans le développement cognitif de l'individu, examiné à la lumière des théories d'inspiration piagétienne (cf. chapitre VI). On le retrouve dans l'étude des phénomènes d'interaction et de substitution entre les processus de formalisation et de réalisation observés dans le fonctionnement de la pensée naturelle. La question d'une hiérarchisation de l'efficacité et de l'évocabilité des processus « vicariants », en fonction des individus et des situations, est également abordée, en relation avec les différences individuelles, et le choix de l'approche pédagogique la plus appropriée (ces deux derniers thèmes sont traités au chapitre II).
- 10 L'ouvrage est équipé (en fin de volume) de plusieurs annexes fort utiles, qui permettent un accès sélectif dans le corps du texte, et contribuent à lui conférer le statut d'ouvrage de référence. On y trouve en effet :
 - la liste des publications de l'auteur qui sont reproduites ou mentionnées dans l'ouvrage ; elles sont classées par ordre chronologique ;
 - un index des noms d'auteurs cités dans le texte ;
 - un index des notions : le lecteur qui s'intéresse par exemple à la notion d'évocabilité d'un processus, ou de réductionnisme, ... accèdera par ce moyen, directement aux pages dans lesquelles ces notions sont traitées, ce qui fait gagner beaucoup de temps. La présence de ce type d'outil dans un ouvrage n'est pas si fréquente pour qu'il n'apparaisse opportun de la signaler quand elle existe...
- 11 Ce livre devrait rencontrer un intérêt soutenu de la part des personnes désireuses de mieux comprendre l'état actuel de la psychologie différentielle grâce à son histoire récente, dont l'auteur a été un agent actif, et reconnu. Le niveau d'abstraction souvent élevé des questions traitées est compensé le plus souvent par la clarté d'exposition et les qualités pédagogiques de l'auteur. Ceux qui ont déjà lu en particulier ses derniers ouvrages trouveront un intérêt renouvelé à la lecture de celui-ci, grâce au choix et à l'articulation judicieux des textes qui le composent, et mettent ainsi à la portée du lecteur, sous un format compact, les avancées conceptuelles majeures de la psychologie différentielle, mais aussi dans une certaine mesure, de la psychologie tout court. Peut-être faut-il regretter cependant que leur diffusion n'ait pas été plus large, en raison de l'absence de publication systématique en anglais.

BIBLIOGRAPHIE

Huteau, M. (1995). Manuel de psychologie différentielle. Paris : Dunod, 293 pages.

Reuchlin, M. (1997, éd. refondue). La psychologie différentielle. Paris : P.U.F., le Psychologue, 260 pages.